

UN

PHILOSOPHE SOUS LES TOITS.

---

CHAPITRE PREMIER.

LES ÉTRENNES DE LA MANSARDE

1<sup>er</sup> *Janvier*.— Cette date me vient à la pensée<sup>1</sup> dès que je m'éveille. Encore une année<sup>2</sup> qui s'est détachée de la chaîne des âges pour tomber dans l'abîme du passé ! La foule s'empresse de fêter sa jeune sœur.<sup>3</sup> Mais tandis que tous les regards se portent en avant, les miens se retournent en arrière. On sourit à la nouvelle reine, et, malgré moi, je songe à celle que le temps vient d'envelopper dans son linceul.<sup>4</sup>

Celle-ci, du moins, je sais ce qu'elle était et ce qu'elle m'a donné, tandis que l'autre se présente entourée de toutes les menaces de l'inconnu.<sup>5</sup> Que cache-t-elle dans les nuées qui l'enveloppent ? Est-ce l'orage ou le soleil ?

Provisoirement<sup>6</sup> il pleut, et je sens mon âme embrumée<sup>7</sup> comme l'horizon. J'ai congé aujourd'hui ; mais que faire d'une journée de pluie ?<sup>8</sup> Je parcours ma mansarde avec humeur, et je me décide à allumer mon feu.

Malheureusement, les allumettes prennent mal,<sup>9</sup> la cheminée fume, le bois s'éteint ! Je jette là mon soufflet avec dépit,<sup>10</sup> et je me laisse tomber dans mon vieux fauteuil.